



Photos : Darren Almond / Hans Werner Holzwarth



Laissant l'obturateur de son appareil ouvert plus d'un quart d'heure, Darren Almond a réussi à capter l'ambiance nocturne du Pacifique (à g.) ou du parc américain de Yosemite (à d.).

**BEAU LIVRE**

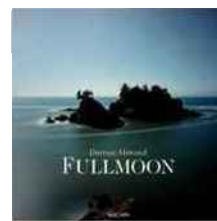
## LES BAINS DE MINUIT D'UN PHOTOGRAPHE NOCTAMBULE

**S**elon certaines légendes, la pleine lune peut transformer les hommes en loups. Avec «Fullmoon», le photographe Darren Almond prouve en tout cas qu'elle révèle à merveille l'essence des paysages. L'artiste britannique marche sur les traces des grands explorateurs, via 260 images prises dans l'Antarctique de Robert Scott ou sur les îles Galápagos de Charles Darwin. Mais également dans des lieux plus faciles d'accès, comme le parc de Yosemite, dans l'Etat de Californie, ou la campagne anglaise. Loin d'une approche documentaire du phénomène, Almond se place dans la lignée poétique d'un William Turner, peintre qui représentait l'astre jetant une lueur parfois grise, parfois bleutée ou orangée sur le monde. En laissant l'obturateur de son appareil ouvert plus d'un quart d'heure, il ne capte pas seulement une géographie, mais aussi le temps qui s'écoule, la nature en action : à Brook,

sur l'île de Wight, dans la Manche, une rivière se déverse telle une écume vaporeuse ; les érables de Nikko, au Japon, semblent flamboyer comme des torches ; les étoiles ont l'air de filer dans le ciel ougandais... On ressent la force brute de ces sites restés sauvages et on découvre aussi la face méconnue des destinations les plus touristiques. Sur le cliché des chutes d'Iguazú, l'eau se confond avec le ciel laiteux au point de submerger le cadre, antithèse de la carte postale. Des images ensorcelantes, qui reflètent une vérité d'ordinaire invisible. Pour nous, Darren Almond a décroché la lune. ■

Faustine Prévot

«Fullmoon», de Darren Almond, éd. Taschen, 50 €



7b7e1f59b54c02a00e2e24e84eb0e951b02a57f5f514c5da